

L'EUROPE DU NORD, PARADIS DU VÉLO



Sur la place centrale de Brême, il y a des tramways, des bus, des voitures, des vélos, des piétons... La voirie est partagée et les trottoirs très bas. Photos : D. Bied

européennes de tout profil que j'ai visitées. Je cite : Bruges, Ostende, Nieuport, Tilburg, Delft, Rotterdam, La Haye, Groninge, Lübeck, Copenhague, Malmö, Lund, Brême (patrie de Mercedes), Roskilde, Arnhem, Zwolle etc...

A l'inverse, si le vélo n'était pas tant utilisé, leurs villes seraient moins agréables.

Dans ces pays, nous avons une merveilleuse sensation de liberté, d'être en sécurité (sans mettre les autres en danger).

Sur la place centrale de Brême, tramway, bus, vélos, piétons et voitures utilisent et partagent le même espace. Il n'y a pas de notions de territoires (les trottoirs sont bas), chacun fait attention à l'autre, jusqu'au chauffeur de tram qui ralentit sa vitesse si un groupe de piétons traverse la voie.

Chez nous, de ce point de vue, les véhicules motorisés nous terrorisent. Nous ne sommes ni dans une démocratie, ni dans un pays libre sur nos voiries. Il n'est pas normal que nos enfants et leurs parents n'osent pas envoyer leurs enfants à l'école à vélo. Ils sont privés d'un droit élémentaire, celui de se déplacer par le mode de leur choix. Or si on veut que le vélo se développe en France, il faut fabriquer une génération vélo massive dès l'école. En Allemagne, en particulier à Brême, de nombreux parents offrent à leurs enfants, dès 3 ans, de petites draysiennes pour favoriser l'équilibre. Chers élus et techniciens territoriaux, réveillons-nous et sortons de notre nombrilisme d'un autre âge. Le paradis du vélo est ailleurs, mais il peut arriver chez nous pour le bien du plus grand nombre. Il suffit de le vouloir et d'un peu de constance. La politique des petits pas ne suffira pas, il faut autre chose".

Dominique Bied



“Je reviens d'un voyage de loisirs et d'études en Belgique, Hollande, Danemark, Suède, Allemagne.

Je suis sidéré de l'écart gigantesque (un océan qu'il faut regarder au delà des pourcentages de déplacements) sur la culture vélo entre tous ces pays et le nôtre malgré tous les discours politiques et les opérations tape à l'œil, les nominations d'affichage et le travail formidable réalisé par la Fubicy et les associations depuis de nombreuses années. La politique cyclable de la France me fait honte par le rythme de son évolution et par le différentiel avec ces pays. Quand je vois la qualité de vie de ceux-ci sur la voirie, il y a longtemps que j'aurai quitté la France si j'étais plus jeune.

En Allemagne et aux Pays-Bas, je n'ai pas trouvé une seule nature de voirie (nationales, urbaines, rocadés, etc...) non bordée d'aménagements cyclables. Il y a des milliers de vélos qui circulent sans que cela ne provoque des notes de répression de la préfecture de police. Il n'y a pas de détours ni d'effets de coupure. Les automobilistes lèvent systématiquement le pied s'ils voient un cycliste au loin. Je ne me suis jamais fait klaxonné ni serré.

Le vélo va partout (même dans les zones portuaires et industrielles dures) au même titre que le piéton et tout est fait pour lui faciliter la

vie. Il passe dans les sens uniques, parfois sur les trottoirs. La courtoisie et le partage sont les maîtres-mots de ces gens. Il y a peu de scooters chez les jeunes.

Le vélo est roi, on drague à vélo, on sort à vélo, on papote à vélo.

Le vélo n'est pas l'apanage de la seule ville d'Amsterdam, il est partout, dans le moindre village, pratiqué à tous les âges.

Il faut noter qu'en Allemagne, les routes de gabarit national (2 fois une voie de 3,50 m) sont limitées à 70 km/h. Même un vélo sur la route et non sur la piste est en sécurité. En Suède, le premier réflexe d'un automobiliste voyant un vélo est de lever le pied et non d'accélérer pour le doubler sous prétexte qu'il lui fait perdre son élan. Je n'ai pas vu un seul automobiliste ne pas s'arrêter avant de tourner à droite pour ne pas couper la route du vélo qui va tout droit, etc... Tous les trains acceptent les vélos moyennant un coût de 1,5 euro. Il est grand temps de changer de braquet en France et les élus dans leur immense majorité ne mettent pas tout en œuvre avec constance, homogénéité et compétence sur l'ensemble de notre territoire pour que tout le monde puisse utiliser ce mode de transport efficace.

Nos villes sont un véritable enfer à côté de la vingtaine de villes nord-

Comme chaque année depuis 7 ans, Grand-Couronne encourage le vélo du 1er au 5 octobre 2007, avec plusieurs animations afin de promouvoir l'usage du vélo pour aller à l'école.

Mercredi 3 octobre : déplacement à vélo et sécurité routière pour les enfants sur un circuit sécurisé.

Vendredi 5 octobre : journée REDECOLE, incitation des enfants et des parents à venir à l'école à vélo ou à pied.

Vendredi 5 octobre à 20h 30 : spectacle "Road Movie à bicyclette" d'après la vie de Chantal VALERA ayant parcouru 100 000 km en 15 ans, au foyer municipal... Réservation au 02.32.11.53.55. **Les personnes qui viendront à vélo à ce spectacle et qui auront contribué à la préservation de notre planète bénéficieront d'un tarif réduit (4 € au lieu de 8 €) ; le rangement des vélos sera assuré sur place.**